Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 8 (1980)
Heft: 3

Nachruf: Mme Alice Millioud
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mme Alice MILLIOUD

Lundi 21 avril 1980, le temple de Goumoëns-la-Ville (près Echallens) était trop petit pour recevoir la foule des amis et connaissances venus rendre les derniers devoirs à Mme Alice Millioud-Magnenat, âgée de 75 ans, dont le cercueil disparaissait sous une multitude de fleurs et de couronnes. C'est que Mme Millioud était fort connue, vu le rôle qu'elle a joué dans la société. Elle était estimée tout spécialement des milieux patoisants dont elle enrichissait les assemblées par son aisance à parler patois. C'est qu'elle avait eu le privilège de l'entendre et de l'employer dès sa prime jeunesse, ce vieux langage, fruit défendu aux enfants. C'est à Fey, près de Bercher, que Mme Millioud passa ses jeunes années, au milieu d'oncles et de tantes qui parlaient patois quotidiennement et ne l'interdisaient pas à leur nièce.

Mme Millioud n'a pas présenté de travaux lors des concours de patois, mais elle le faisait alors pour chacune de nos séances, et la Radio possède plusieurs enregistrements qui ont passé sur les ondes. Par exemple : **Le ménage à Tregnolet** *(selon Alfred Cérésole).* **Pour éviter une catastrophe — Camelote — A la recherche d'un pasteur — La fin d'un voyage,** etc.

Le décès de Mme Millioud creuse un vide profond dans nos rangs. Nous redisons notre sympathie à sa famille, particulièrement à Mme Bossert, membre de notre Association, soeur de la regrettée disparue.

M. Joseph PICCOT

La veille du décès de Mme Millioud disparaissait, à Thonon, un grand patoisant : le professeur Piccot, âgé de 81 ans.

Né à Lullin, où il apprit le patois — parlé à l'époque, par toute la population — M. Piccot fit , à Lyon, des études de sciences, au terme desquelles il vint enseigner la physique et la chimie au Lycée de Thonon.

Les Vaudois eurent l'occasion de voir et d'entendre M. Piccot puisque, en octobre 1975, il fut invité à venir à Lausanne nous parler du patois savoyard et nous présenter l'important ouvrage de feu Mlle Julie Dupraz, intitulé : Le Patois de Saxel.

Le professeur Piccot, alias Dioset d'Armouna, en homme de science qu'il était, a

étudié à fond son vieux langage; ennemi des solutions de facilité, il s'est appliqué à créer des mots patois pour désigner des objets modernes : téléphone, automobile, camion, tracteur, avion, etc. — Musicien, qui s'intéressait spécialement aux oeuvres d'opéra, il a écrit des chansons patoises qu'il vaudrait la peine d'éditer.

M. Piccot s'est présenté de bonne grâce devant le micro de la Radio, si bien que nous avons une bonne douzaine de morceaux patois de sa composition, dont voici les plus importants : **La Vouga de Viu** *(la vouga, c'est la vogue des Genevois,* **L'Ab-**